

Société vaudoise d'histoire et d'archéologie

Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **60 (1952)**

Heft 1

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

3. La Grosse Pierre d'Avenches.

Dans ce cas, il convient d'être prudent, car rien ne prouve encore qu'il y eut là jadis un bloc erratique ou une pierre dressée. Le nom du lieu-dit pourrait fort bien provenir d'un massif de maçonnerie romain, par exemple de l'un des pans de l'enceinte flavienne qui se dressent encore le long de la route de Donatyre, tel que le massif de « la Vignette », dont le *Bulletin du Pro Aventico* a donné une bonne photo ¹.

PIERRE CHESSEX.

SOCIÉTÉ VAUDOISE D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE

*Séance du samedi 26 janvier 1952, à la Salle Tissot,
à Lausanne*

Selon l'usage, M. Chevallaz, après avoir ouvert la séance, présente les candidatures de six nouveaux membres. Toutes sont acceptées sans opposition. Entrent ainsi dans notre société M^{me} Olive Golay, institutrice à Lausanne, MM. Arnold Golay, instituteur, Hermann Lang, ancien professeur et critique musical, André Panchaud, juge fédéral, Jean Richard-Stoudmann, fonctionnaire C. F. F. retraité, tous à Lausanne, ainsi que M. Georges Schneider, notaire à Moudon.

Sur le point de partir pour les Etats-Unis, M^{me} Cécile Delhorbe a bien voulu retarder son départ de quelques jours afin de pouvoir parler aux membres de notre société d'*Un Yverdonnois à Coblenz (1791-1792)*. Il s'agit de Ferdinand-Daniel Christin, nommé à tort Richard dans nos dictionnaires historiques, qui dans les milieux de l'émigration royaliste joua un rôle en vue. Il avait attaché sa fortune à celle de Calonne. Il connut son heure de gloire quand il devint, à Coblenz, secrétaire du Conseil des Princes.

L'exposé intéressant de M^{me} Delhorbe fut suivi d'une communication d'un intérêt non moins grand. M. Georges Panchaud, directeur de l'Ecole supérieure de jeunes filles de Lausanne, entretint ses auditeurs de *La formation des régents à la fin du régime bernois*. La causerie de M. Panchaud nous promet quelques heures de lecture agréables et instructives : on sait que M. Panchaud met la dernière main à un ouvrage consacré à la situation des écoles et à l'état de l'enseignement sous le régime bernois.

E. G.

¹ A la page 45 du n° IX, en 1907.